

2015

SAISON

2016

**SOCIÉTÉ
DE MUSIQUE**

LA CHAUX-DE-FONDS

27.10.15-26.04.16
WWW.MUSIQUECDF.CH

MON BANQUIER est un mélomane

Être client de la banque Piguet Galland,
c'est bénéficier d'un « CFO familial »
qui orchestre mon patrimoine.

Genève
—
Lausanne
—
Neuchâtel
—
Nyon
—
Yverdon-les-Bains
—
piguettgalland.ch



PIGUET GALLAND & CIE SA
BANQUIERS DEPUIS 1856

ACCUEIL

Cher public,

Cette saison marque le renouveau de la Salle de musique. Après deux saisons enchevêtrées dans les travaux de rénovation, nous pouvons vous proposer une nouvelle saison de concerts programmée exclusivement à la Salle de musique. Et votre comité s'est attelé à rendre cette saison inoubliable.

A commencer par la 9^e symphonie de Beethoven. Ce monument de la musique classique, qui avait accompagné l'inauguration de la Salle de musique en 1955, sera interprété par le magnifique Orchestre de chambre de Bâle, la Zürcher Sing-Akademie et une brochette de solistes de premier plan. Ce concert a généré une série d'événements inspirés par la musique du génial maître de Bonn – concerts, conférence, films, musique électroacoustique – générant au passage d'heureuses collaborations avec les acteurs culturels de la Ville.

Par la qualité des musiciens que nous accueillons ensuite. Les pianistes Nelson Freire, Elisabeth Leonskaja, Piotr Anderszewski, Louis Lortie, le jeune et très talentueux Quatuor Ebène et Gautier Capuçon, Maurice Steger, Michel Corboz qui a tant vanté les qualités de notre Salle de musique, et tous les autres.

Par la mise en avant des orgues magnifiques de la salle, enfin, afin de souligner la rareté de la présence d'un tel instrument dans une salle de cette taille. Outre le traditionnel concert d'orgue, dévolu à son titulaire, Philippe Laubscher, nous programmons cette année un concert exceptionnel avec l'Orchestre symphonique de Berne sous la direction de Mario Venzago et avec Marcelo Giannini à l'orgue dans l'extraordinaire concerto de Poulenc.

Vous l'aurez compris. La Ville de La Chaux-de-Fonds et la Fondation du TPR, copropriétaires de la Salle de musique, ont fait un effort important pour que ce joyau de la musique puisse être rénové et mis à disposition du public. Le comité de la Société de Musique est quant à lui très

fier de vous présenter cette nouvelle Saison de concerts 2015-2016 qu'il a voulu à la hauteur de l'écrin qui l'abrite et qui sait mieux que partout ailleurs restituer les couleurs et les émotions transmises par la musique et transcender le talent des interprètes.

Une telle saison ne peut être organisée sans le soutien du public, sans l'appui de nos sponsors. Qu'ils en soient tous remerciés et que les réjouissances qui nous attendent nous rappellent notre attachement à la Culture, qui seule permet de rendre l'Humanité si belle.

Au nom du comité

Olivier Linder,
président de la Société de Musique

Pour la deuxième année consécutive, le Conservatoire de musique neuchâtelois a le plaisir de pouvoir s'inviter dans la saison de la Société de musique.

C'est un privilège pour nous, considérant que l'objectif de la Société est depuis sa création d'offrir à la population de La Chaux-de-Fonds de découvrir des artistes « de valeur ».

J'espère que le public saura reconnaître dans nos jeunes musiciens de tels artistes.

L'expérience du cours de maître de la saison passée, avec Emmanuel Pahud, fut forte et stimulante pour les étudiants. Nul doute qu'elle le sera également avec Valeriy Sokolov, lors de la rencontre du 29 novembre.

Je remercie la Société de musique pour la confiance dont elle nous témoigne et souhaite que sa saison soit belle et riche en rencontres artistiques.

Sylvain Jaccard, directeur du Conservatoire de musique neuchâtelois

« BEETHOVEN ÉTAIT UN PHILOSOPHE. IL A TOUJOURS TENTÉ,
AVEC SA MUSIQUE, D'AMÉLIORER LE MONDE. »
YEHUDI MENUHIN

La quatrième des Partitas de Bach (sortes de suites avec une Overture à la Française et des mouvements de danse) fut publiée en 1729. Elle est de nature particulièrement joyeuse. En étudiant la partition, on remarquera – surtout dans l'Overture et l'Allemande – les difficultés techniques que rencontre l'interprète ; on comprend alors mieux pourquoi Bach appela le recueil, dont font partie les Partitas, « Clavierübung » (exercice pour le clavier). Si tous les « exercices » pour piano pouvaient atteindre ce degré d'inspiration...



NELSON FREIRE piano

La dernière Sonate de Beethoven forme l'apothéose qui clôt l'incroyable cheminement des 32 œuvres couvrant la période de 1794 à 1821, et au cours duquel le compositeur a fait évoluer le style classique jusqu'à ses limites, profitant

BACH
BEETHOVEN
CHOPIN

aussi des importants développements qui ont marqué la construction des pianos à cette époque. La Sonate opus 111 se termine par une sublime *Arietta*. Durant toute sa vie, Beethoven était particulièrement attiré par les Variations ; dans ses dernières œuvres – sonates, quatuors et symphonies – il atteint des sommets inouïs dans ce domaine. Le dernier mouvement de la Sonate opus 111 nous offre des moments d'une intensité émotionnelle rare même chez Beethoven !

La 3^e sonate de Chopin a un caractère très différent de la précédente, célèbre par sa Marche funèbre. Loin d'une atmosphère sombre, nous trouvons ici un Chopin plein d'énergie, et cela malgré le fait que l'année de son écriture – 1844 – soit marquée par la santé de plus en plus déclinante du compositeur.

JEAN-SÉBASTIEN BACH

1685-1750

Partita en ré majeur n° 4, BWV 828

LUDWIG VAN BEETHOVEN

1770-1827

Sonate en do mineur op. 111

FRÉDÉRIC CHOPIN

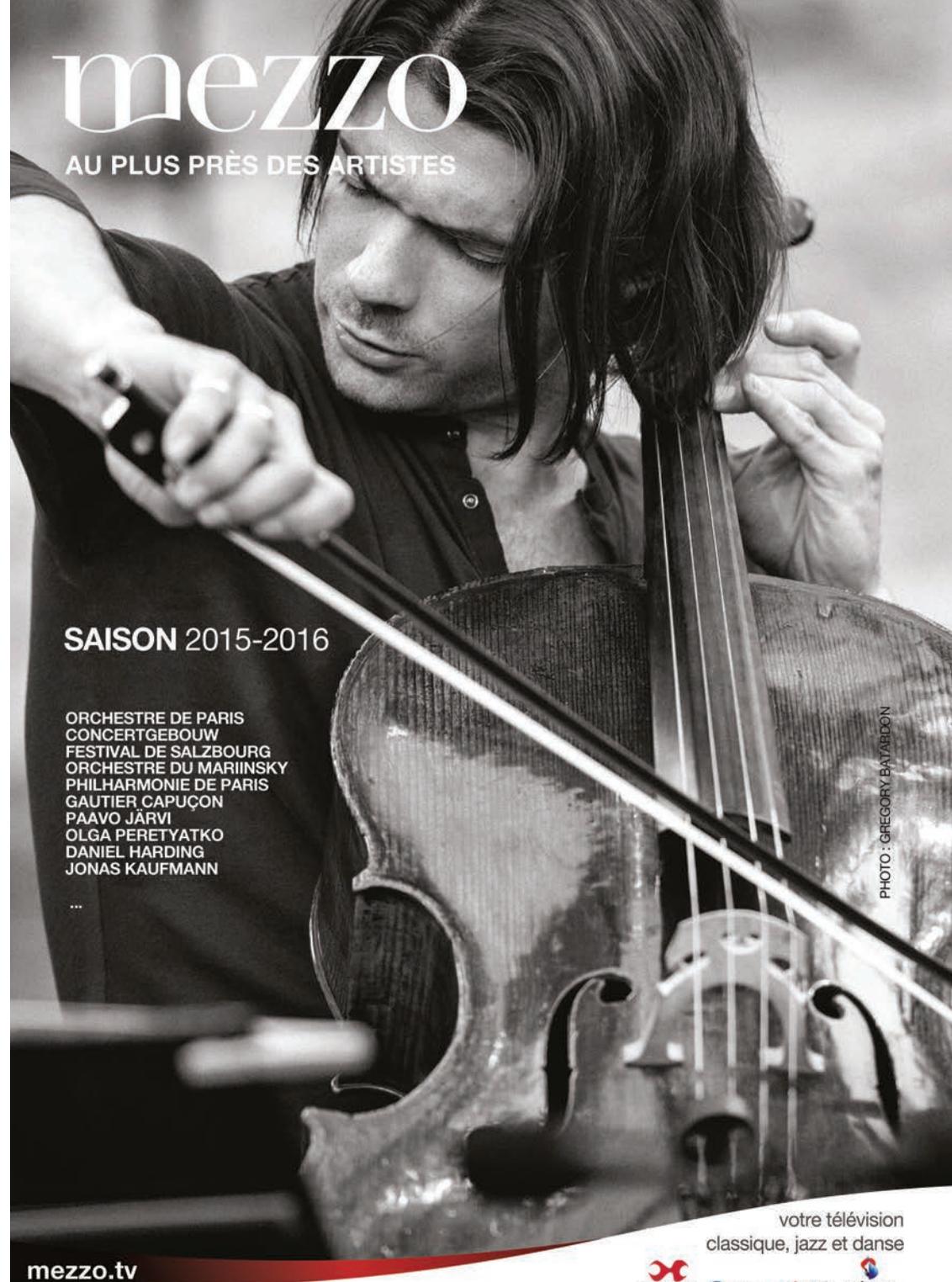
1810-1849

Sonate n° 3 en si mineur op. 58

MA 27 OCTOBRE 2015, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
INTRODUCTION À 19H30
par François Lilienfeld

mezzo

AU PLUS PRÈS DES ARTISTES



SAISON 2015-2016

ORCHESTRE DE PARIS
CONCERTGEBOUW
FESTIVAL DE SALZBOURG
ORCHESTRE DU MARIINSKY
PHILHARMONIE DE PARIS
GAUTIER CAPUÇON
PAAVO JÄRVI
OLGA PERETYATKO
DANIEL HARDING
JONAS KAUFMANN

PHOTO : GREGORY BATAIDON

mezzo.tv

vosre télévision
classique, jazz et danse



Etrange construction que celle utilisée par Haydn dans sa 80^e Symphonie : Elle est en ré mineur avec de très fréquentes excursions vers le majeur, et elle utilise un « Alléluja » grégorien dans les premier et troisième mouvements. Le « Père de la Symphonie » a toujours été à la recherche de chemins inhabituels ! Terminée en 1784, cette symphonie fait partie des nombreuses œuvres beaucoup trop rarement jouées de Haydn, maître sans lequel les symphonies de Beethoven n'auraient pas vu le jour telles qu'elles se présentent à nous.

Beethoven était bien sûr conscient de l'importance de Haydn, qui, pour un bref instant, fut même son professeur. Mais le jeune compositeur n'appréciait pas beaucoup son enseignement ; il a néanmoins étudié soigneusement les œuvres de son aîné.

HAYDN BEETHOVEN

Avec la *Neuvième*, Beethoven tente, consciemment ou non, de surpasser tout ce qui s'était fait jusque-là dans le domaine de la symphonie, expérience plus que

concluante ! Un majestueux premier mouvement – dont Bruckner s'est certainement inspiré – un Scherzo et Trio d'une ampleur inédite, un mouvement lent d'une rare sérénité, et le Finale, incorporant la voix humaine : une idée qui a mené Beethoven vers des sommets incroyables, sur le texte bouleversant du grand Friedrich Schiller, célébrant la joie et la fraternité.

La neuvième Symphonie de Beethoven a été interprétée à l'occasion de l'inauguration de la Salle de musique, en 1955. Soixante ans plus tard, le concert du 6 novembre marque donc la saison de réouverture de la Salle de musique rénovée, lui donnant une dimension historique.

« Salle de musique, moments choisis au studio et à la scène »

Exposition autour des photographies de Jean-Claude Bolliger

Bibliothèque de la Ville – Espace Musique

30 octobre 15 – 30 avril 16

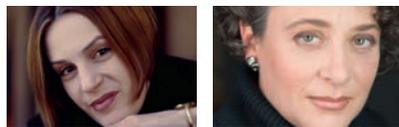
VERNISSAGE

JE 29 OCTOBRE 2015, 18H



**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE
ZÜRCHER SING-AKADEMIE**
GIOVANNI ANTONINI direction

Solistes :
Rachel Harnisch soprano
Gerhild Romberger alto
Daniel Behle ténor
Thomas E. Bauer basse



Concert diffusé en direct
par Espace 2

JOSEPH HAYDN

1732-1809

Symphonie n° 80 en ré mineur

LUDWIG VAN BEETHOVEN

1770-1827

Neuvième Symphonie
en ré mineur, op. 125

VE 6 NOVEMBRE 2015, 20H15
SALLE DE MUSIQUE



**DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE
BREMEN**
ELISABETH LEONSKAJA piano

FELIX MENDELSSOHN

1809-1847

Ouverture « Les Hébrides »

LUDWIG VAN BEETHOVEN

1770-1827

Concerto pour piano n° 2
en si bémol majeur, op. 19

FRANZ SCHUBERT

1797-1828

Symphonie n° 3 en ré majeur, D. 200

MA 17 NOVEMBRE 2015, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

L'Ouverture *Les Hébrides* est sans doute l'une de plus belles « cartes postales » parmi une longue série de souvenirs musicaux, avec lesquels Mendelssohn aimait à pérenniser ses voyages. La pièce décrit les paysages de l'archipel situé à l'ouest des Highlands écossais, qui sont en même temps d'une beauté à couper le souffle et d'une sauvagerie effrayante et pas toujours dénuée de dangers, surtout lors des fréquentes tempêtes, telles que celle décrite dans ce merveilleux morceau de musique.

MENDELSSOHN BEETHOVEN SCHUBERT

Le Concerto n° 2 de Beethoven est en réalité son premier ; la confusion découle du fait qu'il a été publié après son prédécesseur en do majeur (opus 15). Et cela s'entend : le « numéro 2 » est encore bien plus proche de Mozart. Œuvre ensoleillée dans les mouvements extérieurs, méditative dans le mouvement lent avec sa cadence très inhabituelle – quelques notes isolées, pas trace de virtuosité.

La Troisième de Schubert, écrite en 1815, est aussi fortement influencée par Mozart ; cela est d'ailleurs vrai pour grand nombre de ses œuvres de prime jeunesse. On trouve déjà dans cette symphonie la richesse mélodique et la perfection de la forme, sans les nuages tragiques qui s'insinueront de plus en plus dans l'œuvre de ce compositeur de génie, poursuivi par un destin tragique.

Beethoven nous a légué dix sonates pour violon et piano, qui, graduellement, s'éloignent toujours plus d'une musique domestique pour devenir des œuvres destinées aux grandes salles de concert.

Le titre « Le Printemps », comme dans beaucoup de cas, n'est pas du compositeur, il s'agit même d'une attribution posthume. Toutefois, le sobriquet caractérise très bien ce morceau lumineux, plein de couleurs... eh bien oui, printanières! Notons que, à l'opposé des sonates précédentes, elle comporte quatre mouvements, ce qui nous offre un délicieux Scherzo.

Les deux autres pièces au programme sont extraites d'une série de trois sonates publiées en 1803 avec le numéro d'opus 30 et dédiées au Tsar Alexandre 1er de Russie. Ces morceaux inaugurent ce que l'on qualifie

souvent de « deuxième période » du compositeur. Ils marquent une évolution importante aussi bien dans l'envergure que dans la complexité de la composition.

BEETHOVEN

L'opus 30 n° 1 est une œuvre radieuse, chantante. Dans le dernier mouvement – une série de variations – Beethoven ajoute des éléments de

danse. La Sonate en do mineur opus 30 n° 2 compte parmi les sommets de la littérature pour violon et piano. L'Allegro con brio commence par un thème mystérieux, entrecoupé de silences, dont le rythme paraît comme une prémonition (en mineur!) de la Huitième Symphonie. Mais la pièce maîtresse de cette sonate est sans aucun doute l'Adagio cantabile avec sa mélodie paraissant éternelle et sa richesse expressive. A part deux moments en fortissimo d'une rare intensité, on ressent, dans ce mouvement, une sérénité et une beauté sonore émouvantes.

Cours d'interprétation public par Valeriy Sokolov
Durée ~2h30

Conservatoire de musique neuchâtelois – Salle Fallier
DI 29 NOVEMBRE 2015, 14H
ENTRÉE LIBRE



VALERIY SOKOLOV violon
EVGENY ISOTOV piano

Concert enregistré par Espace 2



18h30 :
préconcert
à la Salle de
musique,
entrée libre

La Stravaganza, Camerata du Conservatoire de musique neuchâtelois
Direction artistique : Carole Haering et Louis Pantillon
Durée : 30 min

LUDWIG VAN BEETHOVEN
1770-1827

Sonate pour violon et piano n° 5
en fa mineur, op.24 « Printemps »
Sonate pour violon et piano n° 6
en la majeur, op.30 n° 1
Sonate pour violon et piano n° 7
en do mineur, op. 30 n° 2

SA 28 NOVEMBRE 2015, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

GÉREZ VOS RISQUES AVEC VIRTUOSITÉ



INSURANCE BROKING CONSULTING

IBC Insurance Broking and Consulting SA
9, Rue du Musée - 2000 Neuchâtel
Tél. +41 (0)32 722 14 70 - girokami@ibc-broker.com

www.ibc-broker.com

Ce programme offre de fascinants contrastes entre deux instruments qui, s'ils montrent une certaine ressemblance dans leur forme, diffèrent totalement dans leurs sonorités.

On connaît la carrière brillante et l'époustouflante virtuosité du violoniste Paganini, que certains accusaient d'avoir formé un pacte avec le diable. Mais il ne faut pas oublier que le musicien était aussi un excellent guitariste ; il consacra les années 1801 à 1804 à l'étude approfondie de cet instrument.

Dans la seconde partie du programme, la guitare romantique cèdera sa place à la guitare espagnole.

Le Tango argentin, comme le Fadô portugais, est une sorte de carte de visite musicale des masses populaires, exprimant leurs joies, leurs misères et leurs histoires d'amour. La musique de Piazzolla, le *Nuevo Tango*, est à la fois plus moderne et plus intellectuelle, avec des sonorités de bandonéon souvent dissonantes, même grinçantes. Il sera intéressant d'en entendre une transposition vers un univers de cordes.

PAGANINI
PIAZZOLLA
MACHADO

Né en 1953 à Ribeiro Preto (Brésil), un pied dans le classique, un autre dans la musique populaire du Brésil, guitariste et percussionniste afro-brésilien, Celso Machado offre au public une musique née au carrefour

des influences africaine, portugaise et indigène exaltante, subtil mélange d'inspiration musicale et de rythme irrésistible. Il est aujourd'hui internationalement reconnu comme l'un des interprètes/compositeurs de musique brésilienne les plus polyvalents et originaux. Depuis plus de 35 ans, il joue, enregistre et enseigne la guitare à travers le Brésil, l'Europe Occidentale et le Canada. Son disque « Varal » (1997), ainsi que « Jongo Lê » (1999), ont été nommés au Canadian Juno Awards dans la catégorie « meilleur enregistrement ».



ALBERT PIÀ guitare
LUC AESCHLIMANN violoncelle

En collaboration avec les Concerts des professeurs du Conservatoire de musique neuchâtelois

19h: préconcert par des élèves du Conservatoire de musique neuchâtelois à la Salle Fallier, entrée libre
Durée : 30 min

NICCOLÒ PAGANINI

1782-1840

Sonata Concertata
(avec guitare romantique)
Cantabile
(avec guitare romantique)

ASTOR PIAZZOLLA

1921-1992

Histoire du Tango
(avec guitare espagnole)

CELSO MACHADO

1953

Pièces brésiliennes (Bossa Nova et Samba, avec guitare espagnole)

VE 4 DÉCEMBRE 2015, 20H15
SALLE FALLER



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BERNE
MARIO VENZAGO direction
MARCELO GIANNINI orgue

Concert enregistré par Espace 2

Concert destiné à célébrer l'orgue de la Salle de musique par l'interprétation du magnifique Concerto pour orgue de Francis Poulenc.

MAURICE RAVEL

1875-1937

Ma mère l'Oye

FRANCIS POULENC

1899-1963

Concerto en sol mineur pour orgue, cordes et timbales

ARTHUR HONEGGER

1892-1955

Rugby

GIOACHINO ROSSINI

1792-1868

Ouverture « Guillaume Tell »

RICHARD STRAUSS

1864-1949

Till l'Espiegle, op.28

SA 12 DÉCEMBRE 2015, 20H15
SALLE DE MUSIQUE
INTRODUCTION À 19H30
par François Lilienfeld

Un programme très varié, où règnent les contrastes !

« Ma Mère l'oye » est une musique de ballet qui illustre des contes de Perrault. Ravel l'écrivit pour deux pianos en 1908 (avec une partie facile, permettant une participation enfantine) ; il l'augmenta et l'orchestra en 1912. Nous y rencontrons des personnages bien connus, tels la Belle au bois dormant, la Belle et la Bête ou encore le Petit Poucet.

Francis Poulenc, membre du « Groupe des Six », était surtout connu pour ses œuvres légères jusqu'en 1936, et pour son orientation de plus en plus intense vers le catholicisme. Son Concerto pour orgue, écrit en 1938, commence comme un Prélude de Bach, mais bientôt s'ajoutent les timbales et le compositeur déploie de plus en plus une multitude de couleurs, profitant des possibilités qu'offre la combinaison instrumentale insolite de ce concerto. On y entend aussi des échos de musiques liturgiques.

« Rugby » est le deuxième des trois « Mouvements symphoniques » de Honegger, le premier étant le célèbre hommage à la locomotive « Pacifique 231 ». Les amateurs du ballon ovale sauront apprécier la transformation en musique de leur sport favori, effectuée par Honegger en 1928.

L'Ouverture de Guillaume Tell est un morceau « helvétique », non seulement par son sujet, mais aussi par son épisode pastoral et sa description d'un orage alpin.

Les farces de Till l'Espiegle ont inspiré à Richard Strauss son deuxième poème symphonique (après Don Juan) ; la première exécution date de 1895. Un humour grinçant et une orchestration d'une grande richesse et finesse, dénuée des lourdeurs qu'on allait rencontrer plus tard chez ce compositeur, n'ont pas fini de nous réjouir. Notons que le début de cette pièce est devenu le « morceau d'échauffement » par excellence pour les cornistes.

RAVEL
POULENC
HONEGGER
ROSSINI
STRAUSS

La Société de Musique, avec le soutien de la ville de La Chaux-de-Fonds et du Théâtre populaire romand, offre annuellement à ses auditeurs un concert gratuit, destiné à mettre en valeur l'orgue de la Salle de Musique et à souligner la rareté de la présence d'un instrument d'une telle qualité dans une salle de cette taille.

Philippe Laubscher et Lucas Gonseth se joignent en ce début d'année 2016 afin de vous proposer un programme riche en couleurs et en découvertes. Mêlant musique ancienne et compositions contemporaines, ils vous feront voyager à l'écoute d'œuvres du Moyen Age à aujourd'hui, en passant par Jean-Sébastien Bach, Léon Boëllmann – longtemps organiste titulaire à l'Eglise St. Vincent de Paul à Paris –, Jehan Alain, Peter Planyavsky ou encore Lucas Gonseth.

En guise d'hommage à l'ancien professeur de percussion du conservatoire de la Chaux-de-Fonds, musicien et chef de chœur réputé, ils interpréteront une pièce

d'Emile De Ceuninck créée ici-même à la Salle de Musique en 1979 par Philippe Laubscher et le compositeur en personne.

Vous aurez également le bonheur d'entendre en première mondiale une version revisitée de la «Toccata et Fugue en Ré mineur» de Jean-Sébastien Bach dont la

partie de percussion sera entièrement composée par Lucas Gonseth spécialement pour l'occasion.

Un concert organique et percutant!

PLANYAVSKY
ALAIN
DE CEUNINCK
BOËLLMANN
GONSETH
BACH



PHILIPPE LAUBSCHER orgue
LUCAS GONSETH percussion

Concert d'orgue annuel
Entrée libre, collecte

PETER PLANYAVSKY

1947

Toccata alla Rumba (orgue)

DIVERS COMPOSITEURS

5 Danceries (orgue et petite percussion, XVI^e au XVIII^e siècle)

JEHAN ALAIN

1911-1940

Variations sur un thème de Clément Jannequin (orgue)

EMILE DE CEUNINCK

1935-1996

Triptyque pour orgue et percussion

LÉON BOËLLMANN

1862-1897

Suite gothique pour orgue

LUCAS GONSETH

1972

Sonar't, pour vibraphone solo (2012)

JEAN-SÉBASTIEN BACH

1685-1750

Toccata et Fugue en ré mineur, BWV 565 / Création d'une version avec percussion, de Lucas Gonseth (2015)

DI 17 JANVIER 2016, 17H
SALLE DE MUSIQUE



Une histoire unique au monde

loro.ch

Depuis 1937, la Loterie Romande distribue **100% de ses bénéfices** à des projets d'utilité publique en Suisse romande, dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale et de l'environnement.



En 1731, Bach publia ses six Partitas comme premier volume de sa «Clavierübung». Clin d'œil au récital d'ouverture de saison (quatrième Partita), la sixième commence par une «Toccatà» virtuose et d'importante envergure. Suivent, notamment, un très bel «Air», et une «Gigue» de grande complexité.

Karol Szymanowski est une figure incontournable du renouveau de la musique polonaise du 20^e siècle. Ses «Métopes» – du nom des sculptures qui ornent les frises des temples grecs – lui furent suggérées lors d'un voyage en Sicile, ancienne colonie hellène. Il choisit trois sujets liés à l'Odyssée de Homère, épopée relatant les voyages de l'intrépide Ulysse.

Les Quatre Pièces de Schumann datent de 1838 et 1839; elles ne sont que très rarement jouées. Est-ce à cause de la combinaison insolite des

mouvements? Scherzo, Gigue, Romance et Fughetta sont des compagnons inhabituels, mais le génie de Schumann réussit à en faire une œuvre cohérente.

Les Bagatelles de Bartók, au nombre de quatorze, sont le fruit d'un jeune Bartók (1908). Comme il aimait à le faire, le compositeur y combine des éléments folkloriques hongrois et des expérimentations dans le domaine de la technique et des harmonies. On y trouve des mélodies traditionnelles, mais aussi une marche funèbre et une valse.



PIOTR ANDERSZEWSKI piano

Concert enregistré par Espace 2

JEAN-SÉBASTIEN BACH

1685-1750

Partita n° 6 en mi mineur, BWV 830

KAROL SZYMANOWSKI

1882-1937

Métopes op. 29

ROBERT SCHUMANN

1810-1856

Klavierstücke op. 32

BÉLA BARTÓK

1881-1945

Bagatelles op. 6

**JE 21 JANVIER 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE**



ARIANE HAERING

ARDITA STATOVCI

piano à quatre mains

FRANCIS POULENC

1899-1963

Sonate

WOLFGANG AMADEUS MOZART

1756-1791

Andante et Variations en sol majeur
KV 501

FRANZ SCHUBERT

1797-1828

Fantaisie en fa mineur D. 940
(op. 103)

IGOR STRAVINSKY

1882-1971

Le Sacre du Printemps

**JE 28 JANVIER 2016, 20H15
SALLE FALLER
INTRODUCTION À 19H30
par François Lilienfeld**

La Sonate pour piano à quatre mains de Poulenc date de 1918 et marque la fin d'une période qui, à cause de la 1^{re} guerre mondiale, ne fut pas très productive. Ernest Ansermet y a décelé un «esprit très français». Les quelques citations de chants populaires ont certainement contribué à la popularité de cette œuvre typique du jeune compositeur.

Les Variations KV 501 furent composées à Vienne en 1786. Prévues à l'origine pour deux pianos, elles font probablement partie d'une sonate inachevée. A part le thème et la quatrième variation (en mineur), il s'agit d'une œuvre mouvementée, truffée de doubles et triples croches.

La fantaisie en fa mineur de Schubert fait partie de la riche moisson de la dernière année du compositeur. Quatre parties s'enchaînent, avec un plan tonal insolite: fa mineur pour le premier et le dernier mouvement, fa dièse mineur pour le largo en forme de récitatif et air, ainsi que pour le Scherzo. Notons encore l'importance des parties fuguées du dernier mouvement.

On connaît le scandale qui se produisit en 1913 lors de la première du «Sacre du Printemps». Néanmoins, la violente réaction d'une partie du public était due moins à la musique de Stravinsky qu'à la chorégraphie «sauvage» de Nijinsky. Les exécutions en concert furent très bien accueillies. Jouer ce morceau plein de changements métriques soudains, conçu pour un immense orchestre, représente un véritable défi pour les interprètes!

**POULENC
MOZART
SCHUBERT
STRAVINSKY**

■ GRANDE SÉRIE

Programme sous réserve de modifications

■ ■	MA 27 OCT. 20H15 SALLE DE MUSIQUE	NELSON FREIRE piano	
■	VE 6 NOV. 20H15 SALLE DE MUSIQUE	ORCHESTRE DE CHAMBRE DE BÂLE, ZÜRCHER SING-AKADEMIE, GIOVANNI ANTONINI direction	
■	MA 17 NOV. 20H15 SALLE DE MUSIQUE	DEUTSCHE KAMMERPHILHARMONIE BREMEN, ELISABETH LEONSKAJA piano	
■	SA 28 NOV. 20H15 SALLE DE MUSIQUE	VALERIY SOKOLOV violon, EVGENY ISOTOV piano	
■ ■	SA 12 DÉC. 20H15 SALLE DE MUSIQUE	ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BERNE, MARIO VENZAGO direction, MARCELO GIANNINI orgue	
	DI 17 JANV. 17H SALLE DE MUSIQUE	PHILIPPE LAUBSCHER orgue, LUCAS GONSETH percussion	Concert d'orgue annuel Entrée libre, collecte
■	JE 21 JANV. 20H15 SALLE DE MUSIQUE	PIOTR ANDERSZEWSKI piano	
■	VE 5 FÉV. 20H15 SALLE DE MUSIQUE	ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE, HANNU LINTU direction, LOUIS LORTIE piano	
■ ■	DI 21 FÉV. 17H SALLE DE MUSIQUE	ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE, MICHEL CORBOZ direction	
■	MA 15 MARS 20H15 SALLE DE MUSIQUE	CORINA BELCEA violon, ANTOINE LEDERLIN violoncelle, MICHAÏL LIFITS piano	
■	VE 15 AVRIL 20H15 SALLE DE MUSIQUE	I BAROCCHISTI, MAURICE STEGER flûte à bec et direction	
■	MA 26 AVRIL 20H15 SALLE DE MUSIQUE	QUATUOR ÉBÈNE, GAUTIER CAPUÇON violoncelle	

■ SÉRIE PARALLÈLES

■	VE 4 DÉC. 20H15 SALLE FALLER	ALBERT PIÀ guitare, LUC AESCHLIMANN violoncelle	
■ ■	JE 28 JANV. 20H15 SALLE FALLER	ARIANE HAERING – ARDITA STATOVCI piano à quatre mains	
■	ME 3 FÉV. 20H15 CINÉMA ABC	« ÉLECTRHOVEN » JULIE CHAPUIS – CLAUDE JORDAN interprétation d'œuvres électroacoustiques	
■ ■	DI 20 MARS 17H SALLE FALLER	AMELIA SCICOLONE soprano, RICCARDO BOVINO piano	
■	DI 17 AVRIL 17H SALLE FALLER	JOACHIM CARR piano	

■ GRANDE SÉRIE (11 concerts avec places numérotées)

Les meilleurs interprètes de la scène internationale s'arrêtent à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds, le temps d'illuminer de leur talent une acoustique internationalement reconnue, génératrice de miracles d'inspiration.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Zone 1: CHF 420.– Zone 2: CHF 350.– Zone 3: CHF 250.–

PRIX DES PLACES: Zone 1: CHF 60.– Zone 2: CHF 45.– Zone 3: CHF 30.–

■ SÉRIE PARALLÈLES (5 concerts avec places non numérotées)

La Société de Musique de La Chaux-de-Fonds tient aussi à offrir la scène à de jeunes talents ou à des interprètes de notre région, dans d'autres salles de la ville. La Série Parallèles permet aussi de souligner la richesse de notre patrimoine et la qualité de notre infrastructure et, par le recours à de plus petites salles, nous donne la liberté d'une programmation différente.

PRIX DE L'ABONNEMENT: CHF 100.–

PRIX DES PLACES: CHF 30.–
(3 février 2016: CHF 15.–)

■ SÉRIE DÉCOUVERTE (5 concerts)

Le concert doit être un lieu accessible à tous. Surtout, il faut commencer, entrer une première fois dans la salle, y être accompagné et s'y sentir accepté. Cette série est constituée de cinq concerts, choisis parmi les dix-sept concerts de la saison, qui sont autant d'occasion de se laisser surprendre. Chacun des concerts de la série est précédé d'une introduction gratuite et accessible.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Zone 1: CHF 160.– Zone 2: CHF 130.– Zone 3: CHF 100.–

PRIX DES PLACES: (voir ci-dessus)

LES COLLABORATIONS

Plusieurs collaborations rythment la saison 2015-2016: une exposition de photographies reflétant l'histoire de la Salle de musique (Bibliothèque de la Ville – Espace Musique, vernissage le 29 octobre à 18h), deux préconcerts (Salle de musique, 28 novembre à 18h30 et Salle Faller, 4 décembre à 19h), un cours d'interprétation (Conservatoire de musique neuchâtelois CMNE – Salle Faller, 29 novembre dès 14h), le concert du 4 décembre (en collaboration avec les Concerts des professeurs du CMNE), projection de films (Cinéma ABC, 30 et 31 janvier), un entretien avec Louis Lortie (Club 44, 4 février à 20h15), Eleectrhoven (concert électroacoustique, Cinéma ABC, 3 février à 20h15).

RÉDUCTIONS SUR LE PRIX DES PLACES:

- CHF 5.– sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique (3 février 2016: aussi pour les membres du Centre de culture ABC, des CMC et du Club 44)
- Places à CHF 10.– pour les étudiants et les moins de 16 ans le jour du concert, dans la mesure des places disponibles
- Les détenteurs d'un abonnement **GRANDE SÉRIE** peuvent obtenir une place à CHF 20.– pour chacun des concerts de la **SÉRIE PARALLÈLES**.

BILLETTERIE

ma-ve: 13h-18h / sa: 10h-12h

TPR - Salle de musique
Av. Léopold-Robert 27
La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 967 60 50

Caisse du soir 1h avant chaque concert

www.musiquecdf.ch



QUEL POURCENTAGE DE CULTURE DANS L'ACHAT D'UNE POMME ?

MIGROS
pour-cent culturel

WWW.POUR-CENT-CULTUREL.CH



club 44

STIMULANT OFFICIEL DE CURIOSITÉ

LE CENTRE DE CONFÉRENCES & DE DÉBATS QUI FAIT BOUILLONNER VOS IDÉES

Rue de la Serre 64 | 2300 La Chaux-de-Fonds | Suisse
+41 32 913 45 44 | info@club-44.ch | www.club-44.ch



MUSIQUES POUR TOUS !

conservatoire de musique neuchâtelois

www.cmne.ch

Tél.: 032 889 69 12

SALLE DE MUSIQUE

Zone 1

Zone 2

Zone 3

Scène

Parterre

Galerie



Rue de la Serre 64 | 2300 La Chaux-de-Fonds | Suisse
+41 32 913 45 44 | info@club-44.ch | www.club-44.ch

Concert électroacoustique basé sur des œuvres de Beethoven

Le langage des compositeurs électroacoustiques se façonne en travaillant sur les caractéristiques physiques de la diffusion de la musique, en fabriquant de nouveaux sons, mais aussi par la réutilisation originale de la musique et des sons existants. On comprend alors que le génie inventif de Beethoven soit encore une source d'inspiration inépuisable pour les créateurs d'aujourd'hui. Qu'ils soient adeptes du montage, ou fascinés par la nature intime du son. Quatre artistes français donnent une idée de la richesse foisonnante de la création électronique récente.

ÉLEECTRHOVEN

BEETHOVEN'S MOVIES

De toute l'histoire du cinéma sonore, de nombreux films sont « habités » par la musique de Beethoven, et le plus souvent sans que la plupart des spectateurs ne la remarquent. Avec ce programme, nous souhaitons faire découvrir et penser ce compositeur à travers le grand écran :

En ouverture, le regard exceptionnel de Clouzot sur un des plus grands chefs d'orchestre : Herbert Karajan interprétant la 5^e symphonie.

Puis deux grands classiques de l'histoire du cinéma et plus particulièrement du cinéma d'anticipation : « Orange Mécanique » et « Soleil Vert ». Deux cas où la musique de Beethoven est pensée comme un élément narratif central, qui, à travers certaines scènes clés, confère aux films une profondeur exceptionnelle.

Plein tarif par film : CHF 14.-, Réduit : CHF 11.-, Membres de la Société de Musique, du Centre de culture ABC, du Club 44 et des CMC : CHF 10.-. Les 3 films pour le prix de 2 !



Karajan dirige la « Symphonie n° 5 » de Beethoven

de Henri-Georges Clouzot avec Herbert Karajan et l'orchestre philharmonique de Berlin
Allemagne, 1966,
40 min

SA 30 JANVIER, 19H
CINÉMA ABC



Soleil Vert de Richard Fleischer avec Charlton Heston
USA, 1973, 1h33

SA 30 JANVIER, 20H30
CINÉMA ABC



Orange Mécanique de Stanley Kubrick avec Malcolm McDowell
UK/USA, 1971, 2h16

SA 30 JANVIER, 22H30
DI 31 JANVIER, 15H30
CINÉMA ABC



JULIE CHAPUIS
CLAUDE JORDAN

interprétation d'œuvres électroacoustiques

En collaboration avec le Centre de culture ABC et les Concerts de musique contemporaine-CMC



LUC FERRARI

1929-2005

Strathoven

MICHEL CHION

1947

Etude d'après Beethoven

SÉBASTIEN ROUX

1977

More songs, d'après le Quatuor n° 10

PIERRE HENRY

1927

La 10^e symphonie de Beethoven

ME 3 FÉVRIER 2016, 20H15
CINÉMA ABC



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

HANNU LINTU direction

LOUIS LORTIE piano

Concert coproduit et enregistré par Espace 2

LUDWIG VAN BEETHOVEN

1770-1827

Ouverture du ballet « Les Créatures de Prométhée »

Concerto pour piano n° 4 en sol majeur, op. 58

Suite tirée du ballet « Les Créatures de Prométhée »

VE 5 FÉVRIER 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

Jouée pour la première fois en 1801 à Vienne, la musique pour « Les Créatures de Prométhée » accompagnait une création de Salvatore Viganò, grand réformateur du ballet de l'époque. Le sujet est emprunté à la mythologie grecque : Prométhée veut créer des humains, enfreignant ainsi les privilèges des dieux, qui ne tardent pas à le punir cruellement. Beethoven utilise dans ce ballet deux instruments qu'on ne retrouvera pas dans ses autres morceaux pour orchestre : la harpe et le cor de basset. Quant à la mélodie du Finale, il doit avoir eu une prédilection particulière pour cet air, qu'il avait déjà utilisé dans une contredanse et qu'il reprendra pour les Variations opus 35 et, surtout, pour le Finale de la Symphonie Héroïque.

BEETHOVEN

Le Quatrième Concerto de Beethoven fut joué pour la première fois en mars 1807, chez le Prince Lobkowitz, une année avant sa publication. Beethoven lui-même en était le soliste. Entre le mélancolique Troisième et le majestueux Cinquième nous trouvons ici une œuvre plutôt lumineuse, excepté le mouvement lent, souvent décrit comme un dialogue entre Orphée (le piano) et les furies des enfers – on retrouve la mythologie antique... Mais cette atmosphère menaçante est absente du rondo final, en forme de marche joyeuse. Quant au début du mouvement initial, il a certainement surpris les auditeurs de l'époque : il commence par cinq mesures de piano solo sans orchestre. Ce n'est qu'après cette introduction que celui-ci nous présente un tutti qui nous ravit par sa richesse mélodique.

Entretien avec Louis Lortie
Club 44

JE 4 FÉVRIER 2016, 20H15

Plein tarif : CHF 15.-

AVS, AI, chômeurs : CHF 10.-

Etudiants : CHF 5.-

Réduction de CHF 5.- pour les membres de la Société de Musique, du Centre de culture ABC et des CMC

Membres Club 44 : entrée libre

Le motet « Exultate, jubilate », joué pour la première fois en 1773 à Milan, est une œuvre virtuose, emplie d'une profonde jubilation religieuse, exprimée entre autres par de nombreuses coloratures. Ses trois mouvements rappellent la forme d'un concerto italien. L' « Alléluia »

final est une des compositions vocales les plus connues de Mozart.

Mozart écrit à son père qu'il avait fait le vœu d'écrire une messe en reconnaissance du fait qu'il eût épousé Constance. C'était une décision d'autant plus personnelle que, depuis la cessation de son emploi auprès de l'Archevêque

de Salzbourg, il n'avait plus l'obligation d'écrire de la musique sacrée. Toutefois, la Grande Messe en do mineur est restée inachevée : il manque une partie du Credo et l'Agnus Dei. Néanmoins, elle fut exécutée en 1783, mais on ne sait pas sous quelle forme. Mozart a-t-il emprunté des extraits d'autres œuvres pour combler les lacunes? Quoi qu'il en soit, ce qui existe est magnifique, et le « Et incarnatus est » pour soprano, qui avec un autre texte pourrait très bien se trouver dans un opéra, fait partie des airs de coloratura les plus célèbres du Maître de Salzbourg.



ENSEMBLE VOCAL DE LAUSANNE

MICHEL CORBOZ direction

Solistes :

Marelize Gerber soprano

Marina Lodygensky alto

Christophe Einhorn ténor

Fabrice Hayoz basse



WOLFGANG AMADEUS MOZART

1756-1791

Exultate, jubilate - Motette KV 165, pour soprano et orchestre
Grande Messe en ut mineur KV 427 (417a), pour chœur, solistes et orchestre

DI 21 FÉVRIER 2016, 17H
SALLE DE MUSIQUE
INTRODUCTION À 16H15
par François Lilienfeld



CORINA BELCEA violon
ANTOINE LEDERLIN violoncelle
MICHAÏL LIFITS piano

Concert diffusé en direct
par Espace 2

ZOLTÁN KODÁLY

1882-1967

Duo pour violon et violoncelle op. 7

RICHARD STRAUSS

1864-1949

Sonate pour violon et piano
en mi bémol majeur, op. 18

FRANZ SCHUBERT

1797-1828

Trio n° 1 en si bémol majeur D. 898
(op. 99)

MA 15 MARS 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

Le magnifique Quatuor Belcea a décidé de prendre une pause sabbatique de six mois en 2016. Son premier violon Corina Belcea et son violoncelle, Antoine Lederlin ont choisi de constituer un « trio éphémère » avec le pianiste Michail Lifits et de donner quelques concerts qui prennent ainsi un caractère particulièrement exceptionnelle !

Kodály a joué un rôle extrêmement important dans la vie musicale hongroise du 20^e siècle, en tant que compositeur, mais aussi par son infatigable travail de recherche dans le domaine de la musique traditionnelle de son pays, musique que l'on retrouve d'ailleurs souvent dans ses compositions. La Sonate (ou « Duo ») opus 7 est écrite pour une combinaison instrumentale plutôt inhabituelle. Certains passages, notamment dans les parties fuguées du 2^e mouvement, rappellent les inventions à deux voix de Bach.

Richard Strauss a écrit très peu de musique de chambre – à moins qu'on compte ses 150 Lieder ! Ses œuvres chambristes datent toutes de sa jeunesse, avant qu'il ne se jette avec force d'abord dans le monde du poème symphonique, ensuite dans celui de l'opéra, deux genres qui allaient en faire un des compositeurs les plus populaires de son époque. L'opus 7, créé en 1888, est sa dernière œuvre de *Kammermusik*.

Schubert a composé ses deux trios avec piano la même année, en 1827. Ils étaient destinés à faire plaisir à ses amis musiciens lors des célèbres Schubertiades, véritables hauts lieux de la musique de chambre. Le trio en si bémol majeur est plus léger, comprend moins de passages aigres-doux, si typiques de ce compositeur, que son compagnon en mi bémol. Lequel des deux a-t-il été écrit en premier ? On ne le sait pas précisément.

KODÁLY
STRAUSS
SCHUBERT

Beaucoup de compositeurs français appréciaient le chant avec piano, et le choix de textes dans la littérature de ce pays est immense. La mélodie française, dont l'âge d'or ne débuta que vers la fin du 19^e siècle, n'a pourtant pas obtenu le rôle central que jouait, dès le 17^e siècle, le Lied allemand. Liszt est une exception. Il est probable que ses longs séjours en Allemagne et ses contacts intenses avec les arts de cette nation l'ont encouragé à embrasser cette forme de musique de chambre. Ses



AMELIA SCICOLONE soprano
RICCARDO BOVINO piano

Avec le soutien du Placement de concerts du Pour-cent culturel Migros

**POULENC
LISZT
DEBUSSY**

chants sur des textes de Victor Hugo furent écrits en 1842-1844 et témoignent de l'amour de ce compositeur hongrois pour la culture française.

Comme Liszt, Debussy a surtout grandement enrichi le répertoire pianistique. Néanmoins, il a bouleversé le monde lyrique avec « Pelléas et Mélisande », et il est l'au-

teur d'une soixantaine de mélodies. Celles qui sont dédiées à Madame Vasnier datent de 1882-84, époque où le compositeur concourut deux fois pour obtenir le Prix de Rome.

La mélodie a occupé Poulenc pendant presque toute sa carrière ; on peut la qualifier d'une de ses formes musicales favorites. Son amitié avec le baryton Pierre Bernac, qu'il accompagnait souvent au piano, a certainement fortement encouragé cette prédilection.

FRANCIS POULENC

1899-1963

Air chanté (Moréas, FP 46)
Banalités (Apollinaire, FP 107)

FRANZ LISZT

1811-1886

4 mélodies sur des textes de Victor Hugo :

Comment, disaient-ils
S'il est un charmant gazon
Oh, quand je dors
Enfant ! Si j'étais roi

CLAUDE DEBUSSY

1862-1918

Coquetterie posthume (Gautier)
Apparition (Mallarmé, de 4 Mélodies pour Madame Vasnier)
Pierrot (Banville, de 4 Mélodies pour Madame Vasnier)
La Romance d'Ariel (Bourget)

DI 20 MARS 2016, 17H
SALLE FALLER
INTRODUCTION À 16H15
par Claude Favez

SONY CLASSICAL **SONY MUSIC**

BEETHOVEN TRIPLE CONCERTO
88883763622

GIOVANNI ANTONINI BEETHOVEN
88765469372

THE BEETHOVEN PROJECT
88875107372

BEETHOVEN THE SYMPHONIES
888697781439

Visitez nous sur **facebook**
Sony Classical

CD & download

PIOTR ANDERSZEWSKI BACH ENGLISH SUITES 1, 3 & 5
ECHO DEUTSCHE MUSIKPREIS KLASSIK 2015

Toutes nos félicitations!

QUATUOR ÉBÈNE
Stacey Kent | Bernard Lavilliers
BRAZIL

WARNER CLASSICS

Athmos ****
Hôtel

L'ART ET LE PLAISIR DE RECEVOIR...
Construit en 1952 et rénové en 2002, l'Hôtel Athmos **** allie charme des années 50 et confort d'aujourd'hui. L'Atmosphère, son nouveau Lounge bar, vous accueille du lundi au samedi dès 17h.

Hôtel Athmos ****
Av. Léopold-Robert 45
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
Tél.: +41 32 910 22 22
www.athmoshotel.ch
info@athmoshotel.ch

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE

Plus de **40'000 CD** dans tous les genres musicaux

y compris les disques enregistrés à la Salle de Musique

Bibliothèque de la Ville
La Chaux-de-Fonds

33, rue du Progrès
service.bibville@ne.ch

On a longtemps eu tendance à oublier le rôle primordial de la flûte à bec dans la musique de la Renaissance et du Baroque, la considérant comme une sorte de jouet musical pour les écoles et les premiers pas musicaux, avant de se tourner vers un « véritable » instrument. Divers mouvements de retour aux sources des musiques anciennes ont enfin corrigé cette immense injustice

Au centre de ce programme, nous trouvons des concertos de Vivaldi. Ce compositeur avait la chance d'avoir à sa disposition un orchestre de grande qualité, grâce à son poste de maître de musique à l'orphelinat pour jeunes filles « La Pietà » à Venise. Il avait donc la possibilité de « tester » ses concertos, dont il a écrit un nombre impressionnant, en composant un nouveau à peine avait-il terminé le précédent !

Vivaldi aimait les œuvres à titre ; quatre des cinq pièces au programme en témoignent, même si le nom « La Follia » n'est pas de Vivaldi. Après « La Notte », le lever du jour nous apportera le chant du « Gardellino » (chardonneret). Dans ce morceau, Vivaldi utilise le flautino (flûte à bec soprano en fa) à des fins ornithologiques...

Alessandro Scarlatti, qui passa une grande partie de sa vie à Naples, était surtout connu à son époque comme compositeur d'opéras. Cette célébrité a malheureusement fait ombrage à son impor-

tante œuvre instrumentale, parachevée par son fils Domenico qui allait devenir célèbre grâce à ses sonates pour clavecin. Alessandro Scarlatti joua un rôle déterminant dans le développement de l'Ouverture Italienne (« Sinfonia ») et de la musique orchestrale pour cordes.

Domenico Sarro, Mæstro di cappella de la Chapelle Royale à Naples, a surtout écrit de la musique vocale, sacrée et profane ; il est l'auteur de 36 opéras.



I BAROCCHISTI
MAURICE STEGER
flûte à bec et direction

ALESSANDRO SCARLATTI
1660-1725

Concerto grosso pour cordes n° 3 en fa majeur

DOMENICO SARRO
1679-1744

Concerto pour flûte à bec et cordes n° 11 en la mineur

ANTONIO VIVALDI
1678-1741

Concerto pour flûte à bec et cordes en si bémol majeur RV 375

Sonata « La Follia » pour deux violons, violoncelle et basse continue RV 63 (Variations sur une vieille Sarabande d'Espagne)

Concerto pour flûte à bec et cordes en sol mineur RV 439 « La Notte »

Concerto pour flautino et cordes en ré majeur RV 428 « Il Gardellino »

VE 15 AVRIL 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE



JOACHIM CARR piano

Concert diffusé en direct et coproduit par Espace 2, L'Heure Musicale

FRANZ SCHUBERT
1797-1828

Moments musicaux, D. 780

CÉSAR FRANCK
1822-1890

Prélude, Choral et Fugue, op. 21

MODESTE MOUSSORGSKI
1839-1881

Tableaux d'une exposition

DI 17 AVRIL 2016, 17H
SALLE FALLER

Longtemps connus sous le titre de leur édition originale comme « Moments musicaux », ces six pièces brèves furent publiées en 1827, mais il s'agit probablement d'une collection contenant aussi des morceaux plus anciens. Le troisième « Moment », avec son caractère dansant et slave, est un des morceaux les plus connus du répertoire pianistique et prouve une fois de plus la sensibilité de Schubert à l'environnement musical multinationnel de la région viennoise.

César Franck, pianiste, organiste et compositeur, eut une enfance qui rappelle un peu celle de Beethoven : lui aussi avait un père autoritaire, qui voulait faire de son fils un prodige. « Prélude, Choral et Fugue » est un reflet de l'affinité du compositeur avec la musique de Bach, qu'il connaissait à fond, ayant été organiste à l'Eglise de Ste Clotilde pendant trente ans.

Le peintre et architecte Viktor Hartmann, ami de Moussorgski, est décédé en 1873. Un an après, le compositeur visita une exposition consacrée à ses tableaux. Fortement inspiré, il composa en très peu de temps une série de pièces caractéristiques, chacune dédiée à une toile. Nous entendrons la version originale pour piano de cette œuvre, dont la popularité a été encore renforcée par la version orchestrale que lui donna Maurice Ravel.

SCHUBERT
FRANCK
MOUSSORGSKI

« Les Strophes » est une des nombreuses œuvres du 20^e siècle associées au nom du grand mécène suisse Paul Sacher. En effet, Mstislav Rostropovitch, pour célébrer le 70^e anniversaire de Sacher, commanda une pièce pour violoncelle à 12 compositeurs. Dutilleux composa une « Strophe », à laquelle il ajouta bientôt deux autres morceaux du même titre. Il y utilise des thèmes basés sur les notes – en allemand – formant le nom de Sacher : Es – A – C – H – E – R (petite liberté poétique en prenant « Ré » au lieu de « D »), c'est à dire mi bémol – la – do – si – mi – ré.

Le seul quatuor à cordes de Debussy date de 1892 ; il est donc contemporain du « Prélude à l'Après-midi d'un faune ». Le compositeur ne s'éloigne pas encore des formes classiques. Le premier mouvement est en forme sonate, suivi d'un Scherzo avec d'abondants pizzicati, d'un Andantino « doucement expressif » et d'un Finale vigoureux. Le tout présente une forme cyclique, avec le premier thème qui revient – fortement varié – dans les quatre mouvements.

DUTILLEUX DEBUSSY SCHUBERT

Le Quintette à deux violoncelles fait partie de cette miraculeuse série d'œuvres incroyables de beauté et de profondeur émotionnelle que Schubert a créées durant

la dernière année de sa vie. La diversité de couleurs sonores obtenue avec ces cinq instruments à cordes est déjà impressionnante. Mais c'est peut-être la multitude des émotions qui nous touche le plus ; comment croire qu'ont été écrits par le même maître un mouvement lent tour à tour méditatif et dramatique et un Finale endiablé proche du style hongrois, avec des passages d'une profonde ironie qui sont presque des pressentiments de Mahler.



QUATUOR ÉBÈNE

Pierre Colombet violon
Gabriel Le Magadure violon
Adrien Boisseau alto
Raphaël Merlin violoncelle

GAUTIER CAPUÇON

violoncelle

Concert diffusé en direct
par Espace 2

HENRI DUTILLEUX

1916-2013

Les Strophes, pour violoncelle seul
(Gautier Capuçon)

CLAUDE DEBUSSY

1862-1918

Quatuor à cordes op. 10

FRANZ SCHUBERT

1797-1828

Quintette à deux violoncelles
en do majeur D. 956 (op. 163)

MA 26 AVRIL 2016, 20H15
SALLE DE MUSIQUE

LES LIEUX



- 1. TPR - Théâtre populaire romand :
Salle de musique**
Av. Léopold-Robert 27
- 2. Conservatoire de musique
neuchâtelois, Salle Faller**
Av. Léopold-Robert 34
- 3. Cinéma ABC**
Rue du Coq 11
- 4. Club 44**
Rue de la Serre 64

- 5. Bibliothèque de la Ville –
Espace Musique**
Rue du Progrès 33
(Bus 304 direction Hôpital)
- 6. Restaurant L'aparté**
Av. Léopold-Robert 29
- 7. Brasserie de La Fontaine**
Av. Léopold-Robert 17

- P1** Parking Métropole Centre (530 places)
P2 Parking Espacité

AVANT ET APRÈS

Le restaurant L'aparté et la Brasserie de La Fontaine vous accueillent avant et après les concerts.

Le Foyer de La Salle de musique vous propose boissons et petite restauration, une heure avant le concert, à l'entracte et jusqu'à une heure après la fin du concert.

L'ÉQUIPE ORGANISATRICE

DIRECTION ARTISTIQUE :

Comité de la Société de Musique
de La Chaux-de-Fonds

PRÉSIDENT : Olivier Linder

ADMINISTRATION :

In Quarto, Frédéric Eggimann

ATTACHÉE DE PRESSE :

Music Planet, Alexandra Egli

RÉDACTION DES TEXTES :

François Lilienfeld et Frédéric Eggimann

GRAPHISME :

Ligne graphique Sàrl

Nous remercions nos partenaires de leur confiance :



Remerciements au Comité de la Société de Musique, à France Roulet, Carole Krebs et Ursula Hess de la billetterie de la Ville de La Chaux-de-Fonds, à Inès Marthaler, Anne-Marie Schaub et à toutes celles et ceux qui vous accueillent régulièrement à la Salle de musique, à Sybille Schmocker et au personnel du Foyer de La Salle de musique, à Pascal Schmocker et à l'équipe technique du TPR, à Gabriel Meuwly de GabSon & Hifi qui met à votre disposition la discographie des interprètes du soir, à Ruth Lehmann qui vous

accueille à la billetterie des concerts de la Série Parallèles, aux professeurs des Ecoles de la Ville qui savent convaincre nombre de leurs élèves d'assister aux concerts, à notre nombreux public, à nos fidèles abonnés et membres, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui contribuent, jour après jour, à rendre possible la poursuite de ce défi que représente la mise sur pied d'une saison de cette envergure.

DEVENEZ MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE DE LA CHAUX-DE-FONDS

Etre membre de la Société de Musique de La Chaux-de-Fonds, c'est :

- Une réduction de CHF 5.– sur une place à chacun des concerts
- Le programme de saison et les programmes des concerts chez vous
- La possibilité de souscrire jusqu'à 2 abonnements **GRANDE SÉRIE**
- Une place gratuite au concert de votre choix (membre soutien)

C'est aussi :

- Contribuer à ce qu'existe en ville de La Chaux-de-Fonds et dans le Canton de Neuchâtel une présence musicale de haut niveau, point essentiel d'une sorte de « chaîne alimentaire » culturelle
- Soutenir le rayonnement culturel de la Ville de La Chaux-de-Fonds et du Canton de Neuchâtel, en Suisse et dans le monde
- Favoriser pour les jeunes l'accès à la musique classique
- Encourager une diversité culturelle alliée à une haute exigence artistique
- Participer à l'activité de la Salle de musique à sa promotion et à son développement
- Vous faire plaisir...

Renseignements :

+41 32 964 11 82
info@musiquecdf.ch
www.musiquecdf.ch

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Julia Baier (Deutsche Kammerphilharmonie Bremen);

Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds
(construction de la Salle de musique);

Marco Borggreve (Thomas E. Bauer et Daniel Behle);

Félix Broede (Michail Lifits);

Pia Clodi (Marelize Gerber);

Stéphane Denève (Piotr Anderszewski);

Elias Photographies (Louis Lortie);

Ana Ferić (La Stravaganza);

Veikko Kahkonen (Hannu Lintu);

Vincent Micotti (Ricardo Bovino);

Warner Classics, Julien Mignot (Quatuor Ebène);

Jean-Baptiste Millot (Michel Corboz);

Giampaolo Possagno – Arteplus.ch (Amelia Scicolone);

Molina Visuals (Maurice Steger);

Uwe Neumann (Joachim Carr);

Corinne Sporrer (Orchestre de Chambre de Lausanne);

Julia Wesely (Elisabeth Leonskaja).



**Qui vient
jouer
ce soir?**

**Espace 2, partenaire
de la Société de Musique
de la Chaux-de-Fonds**